

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	142 (1997)
Heft:	6-7
Artikel:	Un haut-lieu de l'histoire et de la culture s'ouvre au public... : Le château de Bazoches, demeure du maréchal de Vauban
Autor:	Rapin, Jean-Jacques
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-345785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un haut-lieu de l'histoire et de la culture s'ouvre au public...

Le château de Bazoches, demeure du maréchal de Vauban

Par le lieutenant-colonel Jean-Jacques Rapin

Jusqu'ici demeure privée, le magnifique château de Bazoches, situé à dix kilomètres de Vézelay, toujours en mains des descendants de Vauban, a ouvert ses portes au public en mars 1997.¹

Cette visite est l'une des plus impressionnantes que l'on puisse faire. Non seulement les lieux sont restés très proches de l'état qu'ils avaient au temps du maréchal, mais l'ensemble est d'une grande beauté, et surtout c'est là qu'ont été établis une bonne partie des plans des réalisations architecturales, urbanistiques et militaires qui font aujourd'hui encore notre admiration, Briançon, Besançon, Neuf-Brisach et bien d'autres...

Outre les appartements privés (parmi ceux-ci la chambre du maréchal qui contient encore un prodigieux mobilier d'époque et son bureau, très petit et d'une simplicité de belle allure mais quasi monacale), le visiteur sera impressionné par la galerie, construite par Vauban pour abriter sa cohorte d'ingénieurs chargés de dresser les plans de près de trois cents places fortes disséminées dans

toute la France de Louis XIV. La galerie abrite un élément didactique de premier ordre, une grande maquette, copie conforme de l'original se trouvant au Musée des Invalides à Paris, de la ville fortifiée de Neuf-Brisach en Alsace, exemple le plus parfait d'une ville créée ex nihilo par Vauban.

A la rencontre de Vauban

Les hasards de vos voyages ou de vos vacances

vous ont sans doute fait rencontrer l'une des belles réalisations architecturales du siècle de Louis XIV, singulièrement celles dues au génie de Vauban, l'un des plus grands ingénieurs militaires de tous les temps.

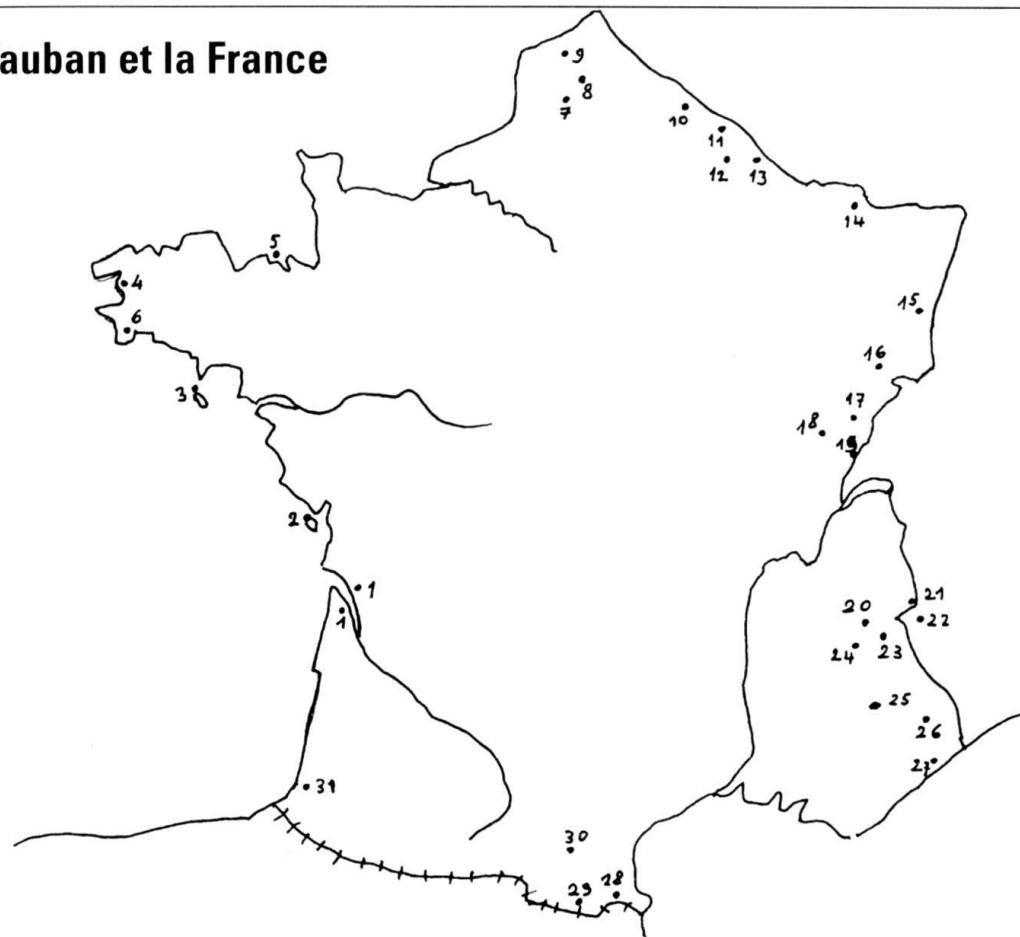
Vauban (1633-1707), Louis XIV (1638-1715), les deux existences se recouvrent, et rarement deux destins auront été liés à ce point. Cadet engagé par Mazarin à l'âge de vingt ans, le futur maréchal de France, com-



Photographie aérienne du château de Bazoches, demeure de Vauban dès 1675. L'aile allongée est celle de la galerie où travaillaient les ingénieurs. A gauche, le pédiluve et les communs pouvant abriter jusqu'à 60 chevaux, nécessaires aux courriers transportant les plans dans toute la France.

¹ Ouvert du 25 mars au 5 novembre.

Vauban et la France



Les trente sites fortifiés ou aménagés par Vauban encore visibles aujourd'hui (d'après Robert Borneque : La France de Vauban. Editions Arthaud, Paris 1984).

Côte atlantique

- 31. Bayonne, la Citadelle
- 1. Blaye, Fort Paté et Fort Médoc
- 2. Saint-Martin de Ré, la Citadelle
- 3. Belle-Isle, la Citadelle
- 4. Camaret
- 5. Saint-Malo, la Ville close et Fort national
- 6. Concarneau, la Ville close

Alpes et Pyrénées

- 20. Briançon, exemple remarquable d'adaptation au terrain
- 21. Exilles
- 22. Fenestrelles
- 23. Château-Queyras (V. du Guil)
- 24. Mont-Dauphin, place forte créée ex nihilo, comme Neuf-Brisach
- 25. Colmar
- 26. Entrevaux

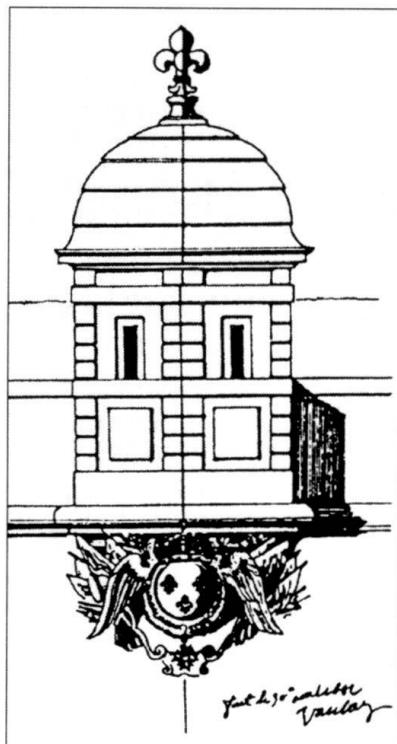
Nord-Est et Jura

- 7. Arras, la Citadelle
- 8. Lille, la Citadelle
- 9. Bergues
- 10. Maubeuge
- 11. Rocroi
- 12. Montmédy
- 13. Longwy
- 14. Bitche
- 15. Neuf-Brisach, ville créée ex nihilo
- 16. Belfort
- 17. Besançon, «la reine des citadelles» (Robert Borneque)
- 18. Salins-les-Bains, Fort Saint-André

- 27. Villefranche
- 28. Bellegarde
- 29. Mont-Louis
- 30. Villefranche-de-Conflent

missaire général des fortifications à quarante-cinq ans, est une nature exceptionnelle en qui s'allient le fortificateur, l'architecte et l'urbaniste. D'origine noble, mais d'une famille pauvre, il fait preuve d'une humanité profonde et, sa vie durant, aura souci de combattre l'inégalité, comme d'améliorer le sort des petites gens qu'il rencontre dans son travail. Son courage au combat – ses six blessures ont laissé des traces sur son visage et sur son armure conservée à Bazoches – n'a d'égal que son courage civique : en 1689, au mépris de sa « carrière », n'écrit-il pas à Louvois, c'est-à-dire au Roi, un « Mémoire pour le rappel des Huguenots » dans lequel il expose les effets désastreux de la révocation de l'Edit de Nantes. En 1707, peu avant sa mort, n'expose-t-il pas au Roi lui-même un « Projet de dîme royale », où il revendique l'égalité de tous devant l'impôt ?

Au cours de 57 années d'activité, Vauban est l'un des soutiens les plus actifs de la politique de Louis XIV, dans ses efforts de doter la France de frontières naturelles qui sont, en gros, celles d'aujourd'hui. Doté d'une puissance de travail extraordinaire, il dirige 42 sièges comme ingénieur en chef, dont 19 en présence du Roi, et mène à bien 411 projets pour 160 places fortes, qui sont la concrétisation dans le terrain de la politique menée par le Roi.



Echauguette, dessin de la main de Vauban.

Constamment en voyage, d'une frontière à l'autre – à peine la mauvaise saison le retient-elle dans la citadelle de Lille dont il est le gouverneur, en son domicile parisien ou dans son château de Bazoches – Vauban se rend sur place et arrête les grandes lignes du projet avec l'ingénieur local. Le projet détaillé lui est ensuite soumis, puis transmis au ministre et au Roi. Lorsque l'ouvrage est important, Vauban revient, surveille, corrige, prescrit des compléments. Le corps des ingénieurs, créé par Louis XIV, Louvois et Vauban, va ainsi doter la France de réalisations architecturales fort remarquables, dans les

quelles la synthèse entre les exigences de la fortification et les lois d'un urbanisme à dimension humaine est souvent d'une grande beauté, véritablement classique par l'équilibre obtenu entre la froide raison et l'élan intérieur de la conception. Classique aussi par l'unité de la réalisation, des lignes générales et des volumes jusqu'aux plus petits détails techniques ou esthétiques, sans que jamais l'uniformisation, née de la centralisation administrative, ne vienne tuer le sens créatif du constructeur local.

C'est pourquoi les ensembles architecturaux qu'il a laissés, dépassant le strict cadre militaire, sont encore pour nous des modèles d'élégance et d'harmonie. Car il faut bien parler d'ensembles. Si Vauban est avant tout connu comme le fortificateur ayant porté à son point extrême le système du bastion défensif, la citadelle de Lille, les villes de Briançon, de Mont-Dauphin ou de Neuf-Brisach, pour ne citer que des exemples encore visibles aujourd'hui, démontrent éloquemment ses qualités d'urbaniste pour qui des habitations bourgeoises, l'église ou l'hôpital appellent le même soin, le même goût, le même style que l'arsenal ou les casernements, situés eux aussi à l'intérieur de la place fortifiée.

J.-J. R.